

Monsieur.

Pour repartir dignement à votre bonne lettre dont vous m'auez voulu obliger du 14^e de ce mois, Il me faudroit emprunter votre plume, ou du moins avoir la mienne mieux stylisée qu'elle n'est. Quoy qu'il en soit, Monsieur j'ay autant d'obligation à la continuation de votre affection enuers moy, que de courage de m'en prepe-
tuer la suite par toutes sortes de devoirs, si bien que vous pouvez vous tenir tresassuré que vous ne trouverez iamais en moy qu'un seruiteur tres acquis. Vous verrez en celle que ie me donne l'honneur d'escrire à V. Son Altesse que ie me prepare à prendre conge de par deca pour m'en retourner dans peu de iours par la voye de Dieppe vers vous. Je souhaitterois extremement de rencontrer ~~de rencontrer~~ quelque bon Nauire de guerre de vostre part soit à Dieppe ou en quelque autre port de ces costes pour mon prompt et seur passage, mais i'espere que Dieu y pouruira, et qu'il me fera la Grace de vous voir en bref, qui sera lors que ie vous feray relation de tout, et entre autres de nos statues, dont Je vous supplie me laisser le soing seul, esperant de satisfaire en cela et autrement à votre curiosité. Je ne manquerois

aussy point de donner bon ordre pour celles
de Son Altesse, de quoy il vous plaira l'assurer
n'en ayant rien touché en la sienne. En atten
dant le bon heur de vous embrasser. Je vous
reitere icy les assurances que Je seray toujours
tres sincerement.

Monsieur

Vostre tres humble serviteur

Henry De Nassau.

De Paris le 27. No.

2 688.

114
n
s
ms
dus

aur

3.



